

Vive les immigrés !

L'afflux des étrangers serait-il bon pour l'emploi et les salaires ? Oui, et voici pourquoi. **PAR JAVIER ORTEGA**

Depuis vingt-cinq ans, la proportion d'immigrés est stable en France. Les poussées de fièvre nationalistes qui ont accompagné les crises économiques à répétition ont figé les politiques d'immigration actives, qui avaient porté le pourcentage d'étrangers de 5 % de la population totale, en 1946, à 7,4 % en 1975. Ce nouvel esprit du temps pourrait être résumé par la formule : « S'il n'y a pas suffisamment d'emplois pour nous, pourquoi faire venir la main-d'œuvre d'autres pays ? » Ce qui traduit la conviction que les immigrés prennent les postes des Français ou les empêchent de bien gagner leur vie en acceptant de plus bas salaires.

LES ÉTUDES EMPIRIQUES réalisées aux Etats-Unis et en Europe, notamment en Allemagne, montrent pourtant que ce réflexe d'autodéfense ne correspond à aucune réalité. En fait, l'immigration n'a pratiquement aucun effet négatif sur l'emploi et les salaires des autochtones : c'est même souvent le contraire !

Comment, dans une économie gagnée par un chômage élevé, l'arrivée d'immigrés peut-elle améliorer l'emploi et les salaires ? Ce mystère peut être levé si l'économie du pays concerné possède trois caractéristiques... qu'on trouve justement en Europe.

Premièrement : il faut que les entre-



L'immigration n'a quasiment aucun **EFFET** négatif sur l'emploi et les salaires des **AUTOCHTONES**, montrent plusieurs études. C'est même souvent le contraire.

prises ne puissent spécifier la nationalité des candidats sur leurs offres d'emploi.

Deuxièmement : il faut que les immigrés perçoivent des salaires inférieurs à ceux des autochtones. Ce qui est systématiquement le cas sur le Vieux Continent, et pas seulement parce qu'ils sont

victimes de discriminations (ils peuvent être disposés à accepter des salaires plus faibles parce qu'ils ont dépensé des sommes importantes et se sont endettés pour se déplacer, ou tout simplement à cause du niveau très bas des salaires dans leur pays d'origine).

Troisièmement : il faut que les entreprises aient à payer des coûts significatifs pour recruter. Or, il est logique de penser que les dépenses de recrutement diminuent au fur et à mesure que le nombre de chômeurs augmente et que gonfle le réservoir de main-d'œuvre disponible.

CES TROIS CARACTÉRISTIQUES étant réunies, le processus est le suivant : si les entreprises croient qu'un grand nombre d'immigrants va arriver dans le pays, elles s'attendent aussi à pouvoir payer des salaires en moyenne plus faibles, puisque les immigrés acceptent des salaires plus bas. Elles vont donc créer plus d'emplois, et cela rendra précisément le pays plus attrayant aux yeux des émigrants potentiels. C'est une situation où immigration et emploi sont tous les deux élevés. Si, au contraire, les entreprises pensent que les immigrants ne vont pas affluer en masse, moins de postes seront créés, et les émigrants eux-mêmes choisiront d'autres destinations. Le pays se retrouvera alors dans une situation d'emploi et d'immigration faibles.

Mais qu'advient-il alors des autochtones ? Leur situation est évidemment bien meilleure dans le premier scénario. D'une part, ils bénéficient de la création d'emplois qui suit l'arrivée d'immigrants, et donc de la baisse du chômage. D'autre part, ils peuvent obtenir de meilleurs salaires, puisque l'abondance de postes vacants améliore leur pouvoir de négociation face aux entreprises.

Si on prend aussi en compte le fait que l'immigration a un impact positif sur le dynamisme démographique, avec son lot de conséquences favorables sur la consommation et l'investissement ou le financement des retraites, il semble urgent que les gouvernements des pays de l'Union choisissent des politiques d'immigration beaucoup moins frileuses. Cela, dans l'intérêt même des Européens.



JAVIER ORTEGA est chercheur à l'Institut d'économie industrielle de l'université de Toulouse. Une fois par mois, un membre de ce centre, parmi les plus réputés du monde, signe une tribune dans *L'Expansion*.